

PERSPECTIVES

| UNE PUBLICATION DE LA COMMISSION DE LA CONSTRUCTION DU QUÉBEC

| DÉCEMBRE 2025 |

EXCELLENTE PERSPECTIVES DANS LA CONSTRUCTION EN 2026, APRÈS UNE ANNÉE RECORD EN 2025

/2 LES PRÉVISIONS POUR L'ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE EN 2026

/3 LES PRÉVISIONS PAR SECTEUR

- / Une forte année attendue dans le secteur génie civil et voirie qui dépassera les 40 millions d'heures
- / Après une activité enviable en 2025, le secteur industriel ralentira en 2026
- / Une diminution de cadence s'annonce, en 2026, pour le secteur institutionnel et commercial
- / Le contexte sera favorable pour la construction résidentielle, en 2026

/10 LES PRÉVISIONS PAR RÉGION

/13 LES PRINCIPAUX PROJETS



COMMISSION
DE LA CONSTRUCTION
DU QUÉBEC



LES PRÉVISIONS POUR L'ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE EN 2026

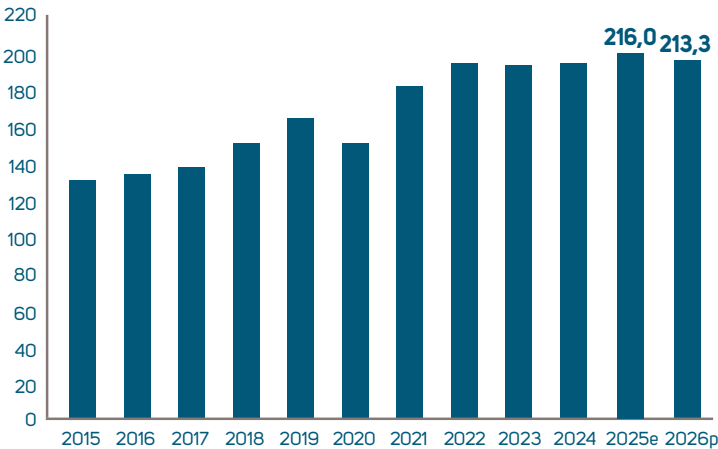
Excellentes perspectives dans la construction en 2026, après une année record en 2025

Le niveau record attendu pour 2025 s’est concrétisé. Un total de 216,0 millions d’heures travaillées dans l’industrie de la construction a été compilé pour cette année (+2 %), et ce, malgré la grande incertitude ayant prévalu dans l’économie en général.

Le secteur industriel est celui qui a connu la plus grande impulsion (+17 %), avec l’avancement de quelques projets dans la filière batterie. Le secteur résidentiel a également enregistré une bonne performance (+4 %) grâce à la remontée des mises en chantier enclenchée en 2024, et finalement, le secteur institutionnel et commercial est parvenu à croître (+2 %) malgré le contexte économique plus incertain. Seul le secteur génie civil et voirie (-2 %) a connu un ralentissement de régime.

Pour l’an prochain, le secteur résidentiel poursuivra sa hausse, mais de façon un peu moins prononcée (+3 %). La demande sous-jacente importante et les diminutions de taux d’intérêt décrétées par la Banque du Canada cette année seront favorables à la construction résidentielle l’an prochain. Le plus important secteur, soit celui de l’institutionnel et commercial, subira un recul; la diminution observée des investissements en construction institutionnelle et commerciale viendra le ralentir (-2 %). Le secteur industriel, l’an prochain, atteindra 15,0 millions d’heures travaillées (-14 %), ayant livré entre autres le projet de Ultium Cam, faisant partie des projets de la filière batterie à Bécancour.

NOMBRE D'HEURES TRAVAILLÉES DANS L'INDUSTRIE (en millions d'heures)



NOMBRE D'HEURES TRAVAILLÉES PAR SECTEUR (en millions d'heures)

Secteur	2024	2025 Estimation	2026 Prévision
Total	210,9	216,0	213,3
Variation	1 %	2 %	-1 %
Génie civil et voirie	40,5	39,5	40,5
Variation	2 %	-2 %	3 %
Industriel	14,9	17,5	15,0
Variation	27 %	17 %	-14 %
Institutionnel et commercial	119,2	121,5	119,0
Variation	-1 %	2 %	-2 %
Résidentiel	36,2	37,5	38,8
Variation	-3 %	4 %	3 %

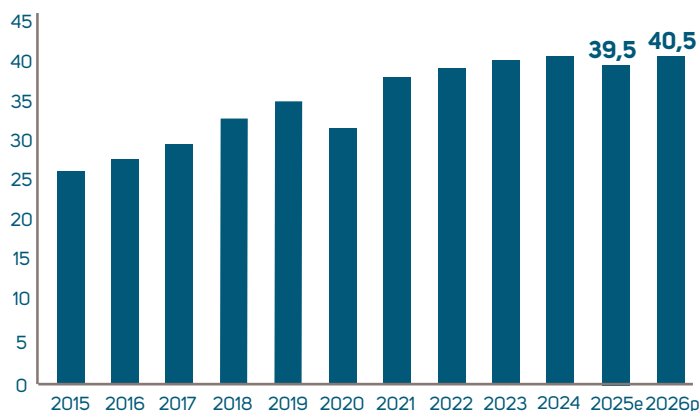
LES PRÉVISIONS PAR SECTEUR

Une forte année attendue dans le secteur génie civil et voirie
qui dépassera les 40 millions d'heures



Le niveau d'activité du secteur génie civil et voirie recule légèrement en 2025, après avoir atteint un sommet historique en 2024. Le secteur enregistre 39,5 millions d'heures travaillées (-2 %). Parmi les sous-secteurs qui ont bien performé, notons celui des éoliennes et celui des centrales électriques. Pour les éoliennes, les parcs éoliens Apuiat, PPAW1 et Des Neiges 1, secteur sud, font bondir le sous-secteur de près de 25 %. Pour le sous-secteur des centrales électriques, les travaux à la centrale hydroélectrique de Rio Tinto à Alma ainsi que ceux pour les centrales Rapide-Blanc et Carillon (Hydro-Québec) ont généré un bon volume d'heures. Le recul du secteur génie civil et de la voirie

**NOMBRE D'HEURES TRAVAILLÉES –
SECTEUR GÉNIE CIVIL ET VOIRIE**
(en millions d'heures)



LES PRÉVISIONS PAR SECTEUR

provient essentiellement du sous-secteur des routes et des infrastructures, qui perd de la vitesse en raison de la diminution des investissements de la province dans les travaux routiers. Ce recul s'est fait sentir dans presque toutes les régions. Finalement, le sous-secteur des lignes électriques verra graduellement la fin des projets d'interconnexion Hertel-New York et Appalaches-Maine par Hydro-Québec.

L'année 2026 sera positive, pour le secteur. Un gain important est prévu pour le sous-secteur des éoliennes, alors que des blocs d'énergie ont été octroyés dans le courant de l'année 2023 pour le développement de cette filière. En plus des projets PPAW1 et Des Neiges 1, secteur sud qui continueront, plusieurs autres projets de parcs éoliens démarreront au courant de l'année. Du côté des routes et des infrastructures, la hausse des investissements prévus au Plan québécois des infrastructures (PQI) pour ces travaux permettra une remontée des heures dans ce segment. De plus, les projets majeurs en cours comme le Réseau express métropolitain (REM), le prolongement de la ligne bleue du métro, le remplacement du pont de l'Île-aux-Tourtes ainsi que la réfection des tunnels Ville-Marie et Viger continueront d'alimenter le niveau d'activité. Dans l'ensemble, le secteur atteindra 40,5 millions d'heures travaillées (+3 %).

Cet automne, le fédéral a annoncé des dépenses en infrastructures de 115 G\$ sur 5 ans, et vise à accélérer la réalisation de projets d'intérêt national. Le projet Alto pour un train à grande vitesse (TGV) entre Toronto et Québec fait partie des infrastructures visées par le fédéral comme étant un projet à développer plus rapidement, de même que celui du projet de terminal à conteneurs de Contrecoeur.

Projets à venir pour Hydro-Québec

Alors que l'année 2026 s'annonce costaute pour les travaux de génie civil et de voirie, les prochaines années pourraient l'être également. Le Plan d'action 2035 d'Hydro-Québec amènera son lot de projets, notamment avec l'addition de 5000 kilomètres de lignes de transport d'électricité au cours des prochaines années, de parcs éoliens, de réfection et d'amélioration de centrales électriques.

Le Plan a également permis d'établir un mode de prévision collaboratif entre la Commission de la construction du Québec (CCQ) et Hydro-Québec. Les prévisions s'affineront au gré du temps et bonifieront les perspectives des prochaines années.

« Alors que l'année 2026 s'annonce costaute pour les travaux de génie civil et de voirie, les prochaines années pourraient l'être également. »



LES PRÉVISIONS PAR SECTEUR

Après une activité enviable en 2025, le secteur industriel ralentira en 2026

L'activité du secteur industriel poursuit sa progression en 2025 et s'établit à 17,5 millions d'heures travaillées, en hausse de 17 % par rapport à l'année 2024. Il s'agit du plus haut niveau d'activité enregistré depuis 2012. Cette croissance découle en grande partie de la poursuite des projets de la filière batterie, particulièrement dans la région de la Mauricie–Bois-Francs. Parmi les projets majeurs figurent la mine et l'usine de transformation de lithium de Nemaska Lithium (2 G\$), l'usine de matériaux de cathode d'Ultium CAM (644 M\$), de même que la construction de l'usine de fabrication de feuilles de cuivre par Solutions énergétiques Volta Canada (750 M\$).

Cependant, cette dynamique s'inscrit dans un contexte d'incertitude économique persistant lié à la guerre commerciale. Cette situation a conduit plusieurs entreprises à retarder ou à annuler des projets d'envergure. Par exemple, Recyclage Carbone Varennes (1,49 G\$) a abandonné son projet au début 2025, tandis que General Motors et POSCO ont mis sur la glace la phase 2 du projet Ultium CAM pour une durée indéterminée.

Dans ce contexte, en 2026, un ralentissement de l'activité est attendu. Le secteur atteindra un volume de 15,0 millions d'heures, en recul de 14 %. Plusieurs projets demeureront toutefois actifs, notamment celui de l'usine



LES PRÉVISIONS PAR SECTEUR

AP60 (phases 2 et 3) de Rio Tinto (1,4 G\$), le projet de la mine Odyssey d'Agnico Eagle (1,7 G\$) à Malartic, celui de décarbonation et de transformation de métaux critiques de Rio Tinto Fer et Titane (737 M\$), ainsi que le projet d'expansion de la mine du lac Bloom par Champion Iron et Minerai de fer Québec (470 M\$).

D'autres projets s'annoncent également prometteurs et pourraient débuter dès 2026. Parmi eux : le projet nickélifère Dumont de Magneto Investments (3,3 G\$) en Abitibi-Témiscamingue, ainsi que l'agrandissement d'une usine de fabrication de munitions par General Dynamics (400 M\$) à Salaberry-de-Valleyfield.

Finalement, cette année, le gouvernement fédéral a mis la table pour encourager les investissements dans les minerais critiques afin de sécuriser leur production ainsi que leur approvisionnement.

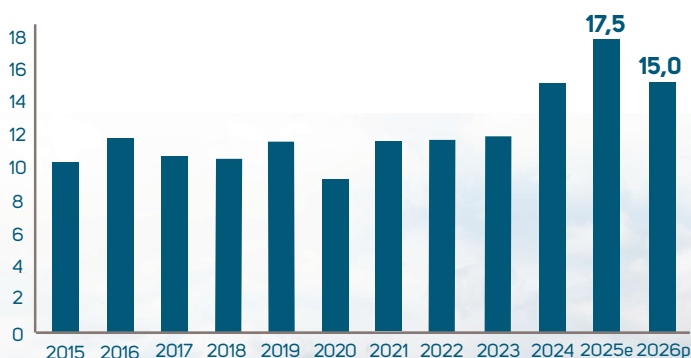
Du côté provincial, lors du dévoilement de sa vision économique 2025, le gouvernement a annoncé vouloir saisir toute nouvelle occasion liée au développement dans les minéraux critiques et stratégiques.

Les mesures provenant des 2 paliers gouvernementaux permettront d'attirer des

investisseurs et des investisseuses dans ce secteur et pourraient favoriser l'apparition de projets industriels dans ce segment.

« Cependant, cette dynamique s'inscrit dans un contexte d'incertitude économique persistant lié à la guerre commerciale. Cette situation a conduit plusieurs entreprises à retarder ou à annuler des projets d'envergure. »

**NOMBRE D'HEURES TRAVAILLÉES –
SECTEUR INDUSTRIEL**
(en millions d'heures)



LES PRÉVISIONS PAR SECTEUR

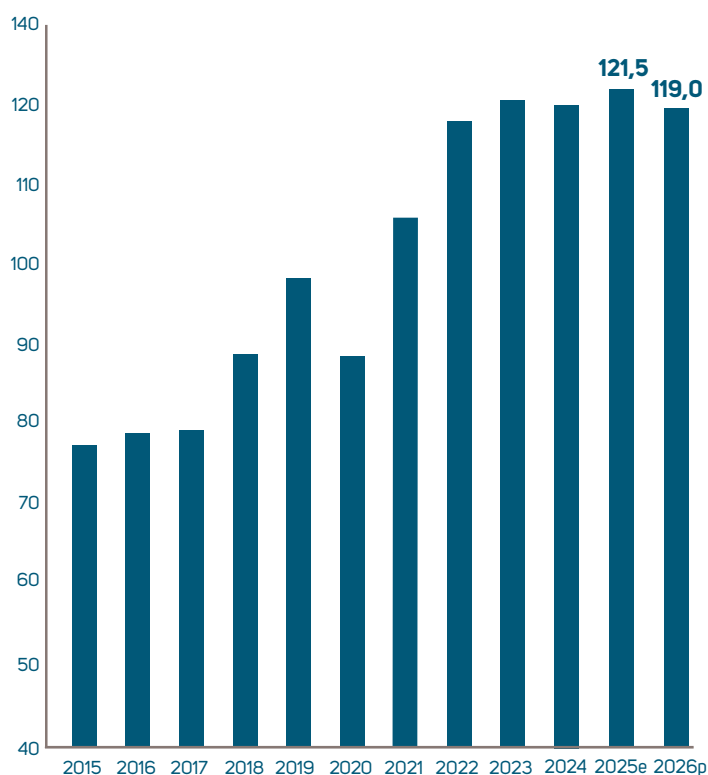
Une diminution de cadence s'annonce, en 2026, pour le secteur institutionnel et commercial

Depuis les dernières années, le secteur institutionnel et commercial ne cesse de surprendre par sa vigueur dans l'industrie. L'année 2025 ne fait pas exception, alors que le secteur s'apprête à franchir un nouveau record en termes de volume d'ouvrage. En effet, le secteur institutionnel et commercial atteindra un sommet de 121,5 millions d'heures travaillées, représentant une hausse de 2 % par rapport à 2024. Ce résultat est notamment expliqué par l'effervescence du sous-secteur du résidentiel en hauteur.

En 2026, on prévoit que les heures travaillées dans le secteur institutionnel et commercial seront en léger recul. Pour le sous-secteur institutionnel, plusieurs chantiers de grande envergure, dont la construction du nouvel hôpital de Vaudreuil-Soulanges, les travaux de modernisation à l'hôpital de l'Enfant-Jésus (Québec) et à l'hôpital Pierre-Le Gardeur (Terrebonne) ainsi que le réaménagement du site de l'hôpital Royal Victoria (Montréal), continueront de générer un volume de travail important au cours de l'année. La baisse projetée au Plan québécois des infrastructures (PQI) en 2026 pour la portion institutionnelle, conjuguée à la diminution observée des investissements en construction de bâtiments institutionnels et gouvernementaux observée au cours des 3 premiers trimestres de 2025 ainsi qu'à la tendance baissière de la valeur des permis de bâtir, particulièrement dans le domaine des écoles et des hôpitaux, laisse entrevoir un certain repli du volume de travail dans ce sous-secteur.

En ce qui a trait aux sous-secteurs commercial et résidentiel en hauteur, plusieurs projets dont la valeur dépasse le milliard de dollars sont actifs, tels que le quartier Fleur de Lys (Québec), le développement immobilier projet Espace Canevas, les développements

NOMBRE D'HEURES TRAVAILLÉES –
SECTEUR INSTITUTIONNEL ET COMMERCIAL
(en millions d'heures)



LES PRÉVISIONS PAR SECTEUR



« En 2026, on prévoit que les heures travaillées dans le secteur institutionnel et commercial seront en léger recul. »

mixtes de type *transit-oriented development* (TOD) à Brossard et à Longueuil, de même que la construction d'un complexe de traitement de données à haute intensité par QScale (Lévis). Concernant le commercial, une légère perte de régime est anticipée, dans un contexte d'incertitude lié aux tarifs douaniers américains. Les signaux envoyés par la diminution des investissements en construction de bâtiments commerciaux et dans la valeur des permis de bâtir laissent présager une contraction dans ce sous-secteur au cours des prochains mois.

En revanche, le segment du résidentiel en hauteur verra son volume de travail augmenter, la hausse des mises en chantier de bâtiments de plus de 6 étages observée en 2025 se répercutant sur l'ouvrage en 2026. Par ailleurs, la baisse récente des taux d'intérêt devrait favoriser le démarrage de nouveaux projets de tours d'habitation, contribuant ainsi à atténuer la diminution des heures dans l'ensemble des secteurs institutionnel et commercial. Au total, 119,0 millions d'heures sont prévues en 2026 (-2 %).

LES PRÉVISIONS PAR SECTEUR

Le contexte sera favorable pour la construction résidentielle, en 2026

L'année 2025 sera une année prolifique pour le secteur résidentiel, puisqu'elle enregistrera 37,5 millions d'heures, soit une hausse de 4 % par rapport à l'année précédente. Les mises en chantier connaîtront également une très belle année, avec 59 000 nouvelles unités attendues en 2025. Les baisses successives des taux d'intérêt, une immigration temporaire en recul mais demeurant à un niveau élevé ainsi que la demande toujours forte en logements viendront alimenter cette hausse.

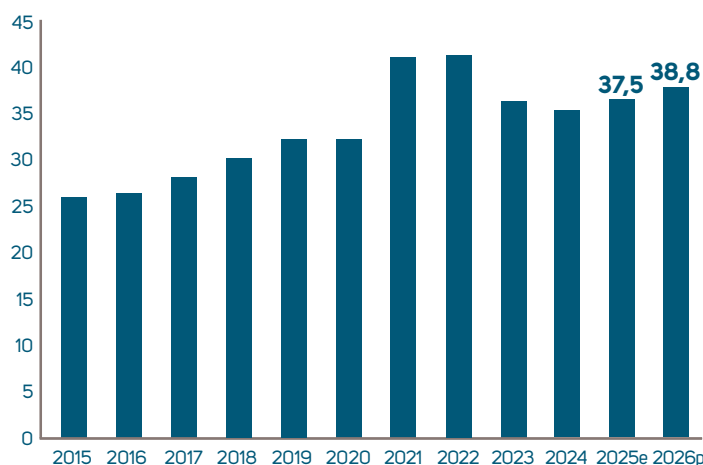
Le nombre de mises en chantier continuera de progresser l'an prochain, pour ces mêmes raisons. De plus, le manque d'unités à vendre sur le marché de la revente alimente la forte hausse des prix sur le marché; cette situation est propice à la construction neuve. À noter que les mesures prises par de nombreuses municipalités pour accroître l'offre de logements sur leur territoire devraient se maintenir. Il en ira de même pour celles de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) ainsi que du gouvernement fédéral (comme le remboursement de la TPS/TVH pour les logements locatifs).

Ainsi, on estime à 60 800 le nombre de mises en chantier en 2026. Cela se traduira par 38,8 millions d'heures travaillées (+3 %).

À moyen terme, d'importants défis devront être relevés afin de soutenir le rythme des mises en chantier, comme le manque d'infrastructures liées à l'eau, ou encore un contexte commercial tendu avec les États-Unis, qui pourrait entraîner une conjoncture économique défavorable.



NOMBRE D'HEURES TRAVAILLÉES –
SECTEUR RÉSIDENTIEL
(en millions d'heures)



LES PRÉVISIONS PAR RÉGION

Le ralentissement du secteur institutionnel et commercial
modifiera la trajectoire de plusieurs régions, en 2026



Grand Montréal

La région du grand Montréal subira un léger ralentissement (-1 %) dans son volume d'ouvrage en 2026, principalement attribué au secteur institutionnel et commercial. La baisse projetée des investissements publics inscrits au Plan québécois des infrastructures (PQI), notamment en matière d'éducation, aura un impact sur les heures travaillées. Le secteur industriel verra aussi ses heures travaillées diminuer, alors que la construction d'une usine de fabrication de feuilles de cuivre par Solutions énergétiques Volta Canada à Granby prendra fin. L'activité du secteur génie civil et voirie demeurera soutenue, en raison de la poursuite de projets de grande envergure tels que le REM, le prolongement de la ligne bleue, les travaux à l'aéroport de Montréal et la réfection du pont-tunnel Louis-Hippolyte-La Fontaine.

ACTIVITÉ RÉGIONALE Variation du nombre d'heures travaillées

Région	2025 Estimation	2026 Prévision
Bas-Saint-Laurent–Gaspésie	9 %	0 %
Saguenay–Lac-Saint-Jean	24 %	-7 %
Québec	8 %	3 %
Mauricie–Bois-Francs	5 %	-8 %
Estrie	-7 %	-1 %
Grand Montréal	-1 %	-1 %
Outaouais	1 %	1 %
Abitibi-Témiscamingue	5 %	2 %
Côte-Nord	10 %	-4 %
Baie-James	22 %	3 %
Ensemble du Québec	2 %	-1 %

LES PRÉVISIONS PAR RÉGION

Québec

On prévoit que les heures travaillées dans la région de Québec seront en hausse de 3 % en 2026. Le secteur génie civil et voirie sera très actif : la construction du nouveau pont de l'Île-d'Orléans se poursuivra, le projet éolien Des Neiges 1, secteur sud, s'accéléra et plusieurs autres chantiers de parcs éoliens devraient se mettre en branle, tels que Des Neiges 2, secteur Charlevoix, et Des Neiges 3, secteur ouest. Le secteur institutionnel et commercial offrira une bonne performance : les travaux de construction à l'hôpital de l'Enfant-Jésus et pour le quartier Fleur de Lys continueront, le projet de requalification des Galeries Charlesbourg se fera davantage sentir et un projet immobilier mixte par Groupe Medway pourrait sortir de terre durant l'année. Le secteur résidentiel demeurera dynamique, encouragé par les récentes baisses de taux d'intérêt et par la demande soutenue de logis, dans un contexte où le taux d'inoccupation est très faible dans la région et où le marché de la revente est très serré.

Abitibi-Témiscamingue, Baie-James et Outaouais

Ces 3 régions verront leur volume de travail augmenter en 2026, respectivement de 2 %, de 3 % et de 1 %. Tout d'abord, en dehors du secteur industriel, qui sera stable, tous les secteurs de la construction en Abitibi-Témiscamingue afficheront une croissance. Le projet de construction de mine souterraine Odyssey contribue à maintenir la vigueur du secteur industriel. La réfection des ponts aux barrages hydroélectriques Rapide-7 et Rapide-2 se poursuit dans le secteur génie civil et voirie, et pour le secteur institutionnel et commercial, la construction de la maison des aînés devrait terminer en fin d'année. Par la suite, pour la région de la Baie-James, ce sont les secteurs génie civil et voirie

et industriel qui joueront un rôle déterminant dans la performance. La réfection de la route de la Baie-James Billy-Diamond (phases 1 et 2), la construction de réseaux de télécommunication à Chisasibi et à Akulivik ainsi que le projet de mine de lithium Whabouchi sont les principaux chantiers actifs dans la région. Finalement, la région de l'Outaouais aura une augmentation de 1 % de ses heures travaillées en 2026, grâce, entre autres, au secteur institutionnel et commercial. Plusieurs gros chantiers continueront, dont le projet de développement immobilier Espace Canevas et le remplacement du revêtement des Terrasses de la Chaudière. La construction d'un quartier général de police à Gatineau devrait s'amorcer en milieu d'année.

Bas-Saint-Laurent-Gaspésie et Estrie

La région du Bas-Saint-Laurent-Gaspésie et celle de l'Estrie seront relativement stables, en 2026 (respectivement 0 % et -1 %). Pour le Bas-Saint-Laurent-Gaspésie, la hausse du secteur génie civil et voirie s'annule au net avec la baisse du secteur institutionnel et commercial. Ainsi, d'un côté, la construction du parc éolien PPAW1 s'étendra jusqu'à la fin 2026, tout comme la réhabilitation du chemin de fer de la Gaspésie et la construction du parc éolien Mesgi'g Ugju's'n 2. D'un autre côté, les principaux chantiers dans le secteur institutionnel et commercial se terminent en grande partie entre la fin de 2025 et le milieu de 2026, dont l'agrandissement d'une maison des aînés à Chandler et la construction d'un pavillon de médecine vétérinaire à Rimouski. Pour ce qui est de la région de l'Estrie, celle-ci connaîtra un léger recul de son niveau d'activité. Bien que la construction du parc éolien Haute-Chaudière doive débiter au 2^e trimestre de 2026, ce nouveau projet ne suffira pas à compenser la fin du chantier du projet d'interconnexion Appalaches-Maine

LES PRÉVISIONS PAR RÉGION

(NECEC), qui se terminera à la fin 2025. La fin des travaux de construction d'un centre d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD) à Lac-Mégantic et du Centre mère-enfant et service d'urgence au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS) de Fleurimont auront, quant à eux, un impact négatif sur le volume d'ouvrage dans le secteur institutionnel et commercial.

Côte-Nord, Mauricie–Bois-Francs et Saguenay–Lac-Saint-Jean

Ces 3 régions seront en baisse pour l'année 2026, respectivement de 4 %, 8 % et 7 %. Dans la région de la Côte-Nord, le secteur génie civil et voirie verra notamment ses heures travaillées diminuer. Le prolongement de la route 138, tronçon Kegaska-Unamen Shipu (La Romaine), qui est le plus important chantier en valeur pécuniaire, se terminera fin 2025, tout comme celui de la route 138, tronçon La Tabatière-Tête-à-la-Baleine, ainsi que la reconstruction de la Côte Arsène Gagnon (route 138). En ce qui concerne la région Mauricie–Bois-Francs, la diminution du volume de travail en 2026 s'explique en bonne partie par le repli du secteur industriel. Le principal projet de la région, la construction de l'usine de composantes de batteries d'Ultium CAM, sera achevé d'ici la fin de 2025. Finalement, pour la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, la réfection de la centrale hydroélectrique de Rio Tinto Alcan à Alma continuera de rapporter des heures pour le secteur génie civil et voirie. Le plus important projet industriel, la construction de l'usine AP60 (phases 2 et 3) par Rio Tinto Alcan à Jonquière, prendra fin en 2026, ce qui se répercutera sur le secteur. La fin de la construction d'un bloc opératoire à l'hôpital de Dolbeau-Mistassini, qui est prévue en début d'année 2026, entraînera une baisse de régime pour le secteur institutionnel et commercial.

« Ces 3 régions (l'Abitibi-Témiscamingue, la Baie-James et l'Outaouais) verront leur volume de travail augmenter en 2026, respectivement de 2 %, de 3 % et de 1 %. Tout d'abord, en dehors du secteur industriel, qui sera stable, tous les secteurs de la construction en Abitibi-Témiscamingue afficheront une croissance. »



LES PRINCIPAUX PROJETS

PRINCIPAUX PROJETS DÉMARRÉS

Description du projet	Valeur (M\$)	Échéancier
Secteur génie civil et voirie		
Réseau express métropolitain (REM) CDPQ Infra (Montréal)	9 400	2018-2027
Prolongement de la ligne bleue du métro, STM (Montréal)	7 600	2022-2031
Réseau structurant de transport en commun (RSTC), Ville de Québec (Québec)	7 600	2021-2033
Travaux à l'Aéroport International Montréal-Trudeau, Aéroports de Montréal (Montréal)	4 000	2018-2028
Construction du nouveau pont de l'Île-d'Orléans, ministère des Transports (Québec)	2 759	2022-2033
Réfection du pont-tunnel Louis-Hippolyte-La Fontaine, ministère des Transports (Montréal-Rive-Sud)	2 748	2020-2026
Réfection du pont de l'Île-aux-Tourtes, ministère des Transports (Montréal-Vaudreuil-Dorion)	2 302	2023-2030
Agrandissement du port de Montréal, APM (Contrecoeur)	2 300	2025-2030
Réfection des tunnels Ville-Marie et Viger, ministère des Transports (Montréal)	2 050	2020-2030
Construction d'une ligne d'interconnexion Hertel-New York, Hydro-Québec	1 900	2023-2026
Réfection d'une centrale hydroélectrique, Rio Tinto Alcan (Alma)	1 700	2021-2032
Projet d'interconnexion Appalaches-Maine (NECEC), Hydro-Québec (Saint-Adrien-d'Irlande)	1 300	2022-2025
Réfection de la centrale de Rapide-Blanc, Hydro-Québec (La Tuque)	1 200	2019-2029
Projet éolien Des Neiges 1, secteur sud, Boralex, Energir et Hydro-Québec (MRC de la Côte-de-Beaupré)	1 000	2025-2026
Construction d'un parc éolien (PPAW1), Alliance de l'énergie de l'Est et Invenergy (Pohénégamook-Picard-Saint-Antonin-Saint-Honoré)	1 000	2025-2026
Secteur industriel		
Usine de transformation de lithium et mine Whabouchi, Nemaska Lithium (Bécancour et Nemaska)	2 000	2023-2026
Construction d'une mine souterraine (projet Odyssey), Canadian Malartic (Malartic)	1 700	2021-2028
Usine AP60, phases 2 et 3, Rio Tinto Alcan (Jonquière)	1 400	2023-2026
Construction d'une usine de fabrication de feuilles de cuivre, Solutions énergétiques Volta Canada (Granby)	750	2023-2026
Décarbonation des activités et transformation de métaux critiques, Rio Tinto Fer et Titane (Sorel-Tracy)	737	2023-2030
Construction d'une usine de composantes de batteries, Ultium CAM (Bécancour)	644	2023-2025
Projet d'expansion de la mine du lac Bloom, Champion Iron et Minerai de fer Québec (Fermont)	470	2024-2026
Agrandissement d'une usine de transformateurs de puissance, Hitachi Énergie (Varennnes)	400	2025-2034

LES PRINCIPAUX PROJETS

PRINCIPAUX PROJETS DÉMARRÉS (SUITE)

Description du projet	Valeur (M\$)	Échéancier
Secteur institutionnel et commercial		
Construction d'un hôpital régional, CSSS Vaudreuil-Soulanges (Vaudreuil-Soulanges)	2 595	2021-2027
Construction et réaménagement de l'hôpital Enfant-Jésus, phase 2, CHUQ (Québec)	2 004,5	2020-2031
Construction du quartier Fleur de Lys, Trudel (Québec)	1 500	2020-2033
Construction du projet de développement immobilier Espace Canevas, Brigid (Gatineau)	1 300	2024-...
Construction du développement Solar Uniquartier, Devimco (Brossard)	1 300	2017-2027
Construction d'un complexe de traitement de données à haute intensité, QScale (Lévis)	1 100	2021-2026
Construction d'un pôle logistique 40NetZero, MET-HB-I Propriétés (Montréal-Est)	1 000	2023-2027
Construction du projet immobilier Affiniti, Cogir Immobilier (Saint-Bruno-de-Montarville)	1 000	2025-...
Projet de requalification des Galeries Charlesbourg, Trudel (Québec)	1 000	2025-2033
Reconstruction de la toiture du stade olympique, Régie des installations olympiques (Montréal)	870	2024-2027
Réaménagement du site de l'hôpital Royal Victoria, Université McGill (Montréal)	870	2023-2028
Projet TOD, Ville de Longueuil et Devimco Immobilier (Longueuil)	800	2021-2027
Construction du développement immobilier Quartier des Promenades, Habitation Tendence (Saint-Bruno-de-Montarville)	800	2025-2040
Construction de 4 centres de données, Microsoft	700	2024-2026
Agrandissement du centre Pierre-Le Gardeur, CSSS du sud de Lanaudière (Terrebonne)	550	2022-2028
Construction d'un nouveau terminal et d'un hôtel, Porter Aviation (Saint-Hubert)	500	2023-2025



Le présent document est produit aux fins d'information par :
Commission de la construction du Québec
Case postale 2030, succursale Youville
Montréal (Québec) H2P 0B1

Ce document est disponible en média adapté sur demande.

English copy available on request.

Conception graphique de la grille et mise en pages :
Zoom In Design
Révision : Féminin pluriel

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales
du Québec, 2025.
ISBN 978-2-555-02747-3 (PDF)

